

Cahier de l'édition n°2799 du 28 juin au 4 juillet 2018

SPÉCIAL ÉTÉ 2018

L'OB.S

LUBERON

ALPILLES

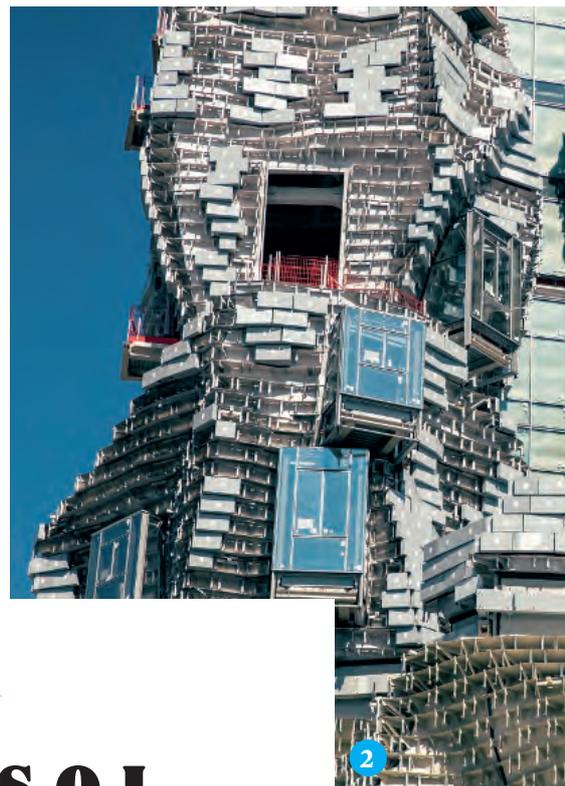
ARLES,
SAINT-RÉMY,
APT



Le village de
Cucuron



1



2

SE CULTIVER

L'ART ET LE SOL

Face à une programmation foisonnante, notre sélection subjective et inspirée vous mènera de monuments surprenants en lieux magiques, toujours à la découverte d'œuvres d'exception

EN VOYAGE AVEC MATTHIEU RICARD

Matthieu Ricard est moine bouddhiste, scientifique, auteur, traducteur, mais également photographe. C'est à cette corde méconnue de son arc que les Rencontres de la Photographie d'Arles rendent hommage cet été : dans un pavillon monumental en bambou, imaginé pour l'occasion par l'architecte Simon Vélez avec Stefana Simic, construit au bord du Rhône, quarante tirages en noir et blanc de 2 x 1,5 m s'exposent aux yeux des visiteurs. Ces photographies, dont beaucoup immortalisent des paysages, ont été prises par Matthieu Ricard entre 1983 et 2017 (*photo ci-dessus, Salinas Grandes, Argentine, mai 2015*) et sont chacune accompagnées d'une phrase écrite à la main par l'artiste. Plus qu'une exposition, une invitation à un voyage qui nous mènerait du Népal à l'Argentine, du Tibet au Chili... Et, au-delà de ces périples, une expérience méditative.

A savoir : deux soirées associant musique, lectures et méditation, avec Matthieu Ricard et la pianiste de renommée internationale Maria-João Pires, auront lieu au théâtre antique, les 28 et 29 juillet.

📍 **Contemplation 1**, 1, quai de la Gare-Maritime, Arles, rencontres-arles.com Du 2 juillet au 23 septembre, 10 €.

ET LUMA S'ALLUMA

C'est le centre d'art contemporain dont tout le monde parle, l'un des plus importants jamais réalisés en France... et il est désormais installé à Arles, en majesté. Née de la volonté de la mécène suisse Maja Hoffmann, Luma Arles concentre dans le vaste Parc des Ateliers une communauté d'artistes et de créateurs qui produisent et/ou présentent leurs créations, sous les yeux des visiteurs. La rotonde de verre pensée par l'architecte américano-canadien Frank Gehry a vocation à devenir le « centre ressource » du site. Qu'importe que la construction ne soit

pas encore achevée – l'ouverture officielle est prévue en 2020 – l'ambitieux projet de plateforme culturelle déborde déjà de vie. Ce lieu d'art et de création est une fourmilière qui accueille le public dans son inachèvement même. Sont ainsi déjà investis les anciens ateliers de la SNCF réhabilités, où l'on a pu notamment voir, ce printemps, une exposition consacrée à l'œuvre architecturale de Jean Prouvé. Citons également La Formation, le troisième bâtiment du parc réhabilité par Selldorf Architects et converti en résidence d'artistes dédiée au spectacle vivant mais aussi en un lieu de répétitions et de représentations. Certains après-midi de cet été on pourra y suivre les répétitions du L.A. Dance Project, projet du chorégraphe et danseur Benjamin Millepied, dont les spectacles auront lieu en extérieur, dans la cour des Forges.

📍 **Luma Arles 2**, La Formation, la cour des Forges, Parc des Ateliers, 45, chemin des Minimes, Arles, luma-arles.org



3

Visite du Parc des Ateliers, le mercredi à 11 h 30, le jeudi à 16 heures, le vendredi à 11 h 30, le dimanche à 11 h 30, 04-90-47-76-17, gratuit, sur inscription.

LATOUR PHOTOGRAPHE

L'artiste pluridisciplinaire Alfred Latour (1988-1964), d'abord connu pour sa peinture colorée et stylisée, fut graveur, graphiste, affichiste, designer de tissus remarquables par les acteurs de la haute couture... Et aussi photographe. Et c'est à ce volet méconnu de sa créativité que le Musée Réattu d'Arles et la fondation Alfred Latour consacrent pour la première fois une exposition institutionnelle (*photo ci-dessus, autoportrait dans l'atelier de l'artiste, circa 1950*). Sont présentées ici des photographies issues de ses archives, dont une partie effectuée pour une agence photo et consacrée au Paris des années 1930, et une autre à Eygalières, village des Alpilles où il vécut les trente dernières années de sa vie. Comme photographe, Alfred Latour conserve son souffle de diplômé de l'École des Arts décoratifs et de graphiste en quête d'épure. Ici, son œil a capturé l'enseigne d'une boutique de village à la typographie singulière; là, son regard se

révèle toujours celui d'un peintre dans la façon dont il cadre une scène de rue parisienne. Une seconde exposition consacrée à l'artiste se tient tout l'été à la Maison des Consuls, à Eygalières, dans le cadre de la « Saison Alfred Latour en pays d'Arles ».

📍 **Musée Réattu** 📍, 10, rue du Grand-Prieuré, Arles, 04-90-49-37-58, museereattu.arles.fr, 9 €.

LES INCONTOURNABLES

Les expositions « Gilbert & George : The Great Exhibition (1971-2016) », à partir du 2 juillet à la Mécanique générale et « Soleil chaud, soleil tardif. Les modernes indomptés » à la Fondation Van Gogh.

📍 **La Mécanique générale**, Parc des Ateliers, 45, chemin des Minimes, Arles, luma-arles.org

📍 **Fondation Van Gogh**, 35 ter, rue du Docteur-Fanton, Arles, fondation-vincentvangogh-arles.org

OCRE SECRET

Le massif des ocres s'est fait un nom grâce au Colorado provençal, une ancienne mine d'extraction du précieux pigment située sur la commune de Rustrel. Ce qui donne à ce bout de Provence une attirante image de

western du Sud. Cependant, la communauté de communes Pays d'Apt-Luberon travaille depuis quelques années à mettre en avant d'autres parcours touristiques dans le massif des ocres, de façon à ce que l'affluence de visiteurs ne nuise pas à ce patrimoine exceptionnel. Objectif : décrocher le label Grand Site de France, une appellation très exigeante qui vise à préserver des sites naturels classés menacés par une fréquentation trop importante. Dans cette perspective, nous conseillons donc la visite du Conservatoire des Ocres, également désigné sous le nom d'Okhra, installé dans les murs de l'ancienne usine Mathieu, à une encablure du village de Roussillon. Au plus fort de son activité, cette entreprise employait une dizaine de personnes. Cette visite passionnante et agréablement pédagogique révèle comment on traite l'ocre, et surtout, rend son aspect social à une industrie aujourd'hui quasiment disparue. Un bel hommage est ainsi rendu aux ouvriers qui travaillaient ici sans masque et mouraient de la silicose. L'espérance de vie était alors de... 36 ans ! **E.H.**

📍 **Okhra, Usine d'ocre Mathieu**, 570, route d'Apt, Roussillon, 04-90-05-66-69, okhra.com, 7 €.